

Faire des semis pour le potager : 9 questions-réponses

Quelles graines choisir ? Que semer dehors ou en godet ? Comment éclaircir et repiquer ? 9 questions et leurs réponses pour faire des semis réussis.



Faire des semis pour le potager : 9 questions-réponses

Semer des graines au potager, ça paraît facile. Pourtant il y a quelques infos et techniques à comprendre pour réussir ses semis et plantations.

> Lire aussi : [Mon premier potager bio : par où commencer ?](#)

SOMMAIRE :

1. [Quelles semences choisir ?](#)
2. [Comment utiliser un calendrier des semis ?](#)
3. [Faut-il semer en pleine terre ou à l'intérieur ?](#)
4. [Semer en ligne, à la volée, en poquet ou en godet ?](#)
5. [Combien de graines semer ?](#)
6. [Comment faire des semis de légumes, étape par étape ?](#)
7. [Comment éclaircir les semis ?](#)
8. [Quelles sont les alternatives aux semis ?](#)
9. [Quand et comment repiquer les semis et les plants au potager ?](#)

1. Quelles semences choisir ?

Le choix des graines et des plants est primordial pour réussir son potager. Ce sont eux qui donneront les légumes.

L'idéal est de privilégier :

- des **semences traditionnelles** (ou semences paysannes) dont on pourra [récolter soi-même les graines sur les plantes en fin de saison](#) pour l'année suivante (de quoi alléger son budget !);
- des **variétés locales**, pour utiliser des graines adaptées au climat et au sol de sa région;
- des semences et plants issus de l'agriculture **bio** ou sans pesticides.

On peut bien sûr acheter les semences. Mieux vaut alors **s'y prendre assez tôt** car certaines variétés arrivent vite à cours de stock. À l'achat, attention à la durée de germination car une graine ne se conserve pas éternellement. Plus les années passent, moins elle aura de chance de se développer. C'est ce qu'on appelle la « faculté germinative ». On vérifie donc la date indiquée sur le sachet de graines.

On peut aussi bénéficier de la production de son entourage, de grainothèques, de bourses aux graines ou de diverses associations qui mettent des semences à disposition.

> **Voir plus d'astuces pratiques et des bonnes adresses : [Quelles graines choisir pour réussir son potager ?](#)**

2. Comment utiliser un calendrier des semis ?

Les légumes ne doivent pas tous être semés au même moment. On voit souvent une grille de calendrier qui précise quand faire les semis, quand repiquer, quand récolter...

> **Voir notre [calendrier des semis pour quelques légumes faciles à cultiver quand on commence un potager](#).**

> **L'asbl Le début des haricots a établi [un calendrier complet du potager pour la Belgique](#).**

On s'en sert pour **savoir à partir de quand on peut commencer la culture** de tel ou tel légume.

On peut aussi calculer combien de temps la culture devra rester en terre et ainsi **anticiper le meilleur moment pour semer**. Pour les variétés à développement lent (4 mois entre le semis et la récolte par exemple), il faut semer assez tôt dans la saison, histoire de récolter avant l'arrivée du froid.

Attention, le calendrier des semis parle souvent en mois. Mais il serait plus correct d'utiliser **les températures minimales pour réussir les semis**. C'est la « température de germination », soit la température à laquelle les graines vont pouvoir germer. On cherche l'info en fonction de la variété de semence et on s'adapte car un même mois peut être plus

ou moins froid d'une année à l'autre ou d'une région à l'autre.

Enfin, on utilise le calendrier des semis pour réfléchir à la succession des cultures. On peut ainsi :

- **prévoir plusieurs récoltes d'un même légume.** Par exemple :
 - la betterave peut être semée en mars à chaud pour une récolte d'été et en juillet en place pour une récolte d'automne. Une récolte tardive peut être intéressante car certains légumes peuvent se conserver longtemps. C'est ce qu'on appelle les légumes de garde.
 - les salades mettent environ 2 mois à arriver à maturité. On peut en semer tous les mois, pour étaler la production et éviter de se retrouver avec 10 salades prêtes à manger la même semaine.
- **faire se succéder différents légumes sur le même espace.** Par exemple, si on sème des radis en mars, on peut les récolter en avril/mai puis replanter autre chose à cet endroit.

3. Faut-il semer en pleine terre ou à l'intérieur ?

Semer en pleine terre / semer en place

On peut semer les graines directement dans la terre du potager ou dans des bacs sur son balcon quand on a bien préparé le sol. Les légumes s'y développent alors jusqu'à la récolte. On appelle cela **semes en pleine terre** ou semer en place.

C'est l'idéal pour les légumes comme les **carottes**, les **radis**, les **haricots**, les **pois**...

On attend quelques semaines après l'ajout des apports (compost, amendements). On respecte aussi les **températures de germination** avant de commencer les semis en plein air.

Semis à chaud / semer en intérieur

S'il ne fait pas assez chaud ou si on veut hâter les semis, **on peut travailler à l'abri**. Ça permet de gagner de la place car les semis sont réalisés plus serrés et on replante seulement les plus vigoureux au potager. On appelle cela **semes en intérieur ou faire des semis à chaud**.

Ça convient bien aux **céleri à jets**, aux **courgettes**, aux **potirons**, à la **tétragone**...

Le plus simple est de placer les semis à l'intérieur dans la maison, au chaud et derrière une fenêtre pour la lumière, voire sous serre. Bien sûr les jardineries vendent des petits bacs en plastique dédiés. Mais on peut utiliser différents contenants de récup', propres et nettoyés : des bacs, des boîtes à œufs, des coquilles d'œufs, des rouleaux de papier wc, des pots en papier, voire des boîtes à champignons.

Semer sous abri

Une **solution intermédiaire est le semis en pleine terre sous abri**.

C'est parfait pour les légumes primeurs qui doivent être semés en pleine terre mais protégés du froid et du gel de printemps. Par exemple les **carottes primeurs** ou les **laitues de printemps**.

On utilise alors des voiles de croissance ou on pratique la culture sous châssis (une structure rectangulaire en bois fermée sur le dessus par une vitre).

4. Semer en ligne, à la volée, en poquet ou en godet ?

Sur les sachets de semence, on peut lire différents termes qui expliquent comment semer pour réussir au mieux ses légumes. Décryptage.

Semer en ligne

Ça se passe plutôt en pleine terre. On creuse un sillon dans lequel on pose une graine à intervalles réguliers

Pour : les carottes, les betteraves ou les radis.

Semer à la volée

On éparpille les graines sur le sol mais sans faire de tas. Ça concerne plutôt des petites plantes donc elles peuvent donc être plus proches.

Pour : la mâche en pleine terre, la salade...

Semer en poquets

Quelques graines sont disposées au même endroit. On espace les tas selon la distance préconisée pour chaque variété. Cela permet de maximiser les chances de germination.

Pour : les haricots, les courges...

Semer en godets

On sème dans des petits pots de 5 à 10 cm de large, plutôt à chaud. On peut placer une ou plusieurs graines par pot, puis y conserver celle qui se développe le mieux jusqu'à sa plantation au potager. Cette méthode évite bien souvent un repiquage intermédiaire entre le semis serré (dans la boîte à œufs par exemple) et la plantation au potager.

Pour : les courgettes, le basilic...

Semer en caissette (ou semer en terrine)

On sème assez serré dans un bac où les semis ne sont pas séparés comme en godets. C'est une sorte de potager miniature pour semis. Les semis devront être éclaircis et repiqués.

Pour : les salades...

Astuce : Pour bien semer en ligne droite, on peut tirer une ficelle le long de la ligne de semis.

5. Combien de graines planter ?

Au moment de faire le semis, **on reste raisonnable**. Inutile de mettre vingt graines sur quelques centimètres.

Les distances et les méthodes dépendent de chaque légume. Les infos sont souvent renseignées sur les sachets de semences.

Pour un semis à l'abri, on peut **semmer plus serré** car les plantes seront replacées plus tard au potager en respectant les distances.

Pour un semis en pleine terre, l'idéal est de respecter les **indications du semencier** : la distance entre chaque graine ou la densité (nombre de graines par m²). Mais certains préfèrent semer plus serré que recommandé pour être certains d'avoir assez de graines qui germent. Quitte à devoir éclaircir les semis par la suite.

6. Comment faire des semis de légumes, étape par étape ?

On peut commencer par **faire tremper les graines dans de l'eau tempérée** pendant quelques heures pour faciliter la germination. Par exemple pour les graines de haricots, de tétragone, de radis...

Semer est assez facile. On suit quelques étapes :

1. On affine la terre sur quelques centimètres de profondeur. Ça peut être simplement au niveau du sillon ou de l'emplacement du poquet, ou bien sur l'entièreté du bac à semis. C'est important que la texture de la terre soit fine, surtout pour les graines de petite taille. On peut utiliser un râteau par exemple, voire ajouter un peu de compost, de terreau ou de sable. Et il ne doit y avoir aucune adventice (celles qu'on appelle souvent « les mauvaises herbes »).
2. On creuse un sillon avec son doigt ou un bâton, ou un petit trou. Il ne doit pas être très profond : le double de la taille de la graine. De façon à ce que la graine déposée au fond soit recouverte de sa hauteur de terre. Sinon elle n'aura pas assez de lumière pour germer.
3. On dépose les graines en respectant les distances et les quantités recommandées selon la variété.
4. On recouvre de terre et on appuie légèrement pour tasser.
5. On arrose légèrement avec de l'eau tempérée. On utilise un pommeau d'arrosoir pour humidifier la terre en douceur. Puis on veille à ce que la terre reste légèrement humide, surtout pour les semis à l'abri.

On peut **protéger les semis** contre les ravageurs, surtout en pleine terre quand les petites feuilles tendres apparaissent et les attirent. Par exemple, on coupe des bouteilles d'eau en deux et on place les moitiés sur les jeunes plants pour empêcher l'accès des limaces. Ou on pose un filet de protection.

On peut aussi saupoudrer la terre des semis de **cendres**. Cet ajout permet d'éviter la fonte des semis qui peut toucher beaucoup de légumes. La plantule semble alors aspirée et sèche.

Si on sème par temps très chaud, on peut **pailler** légèrement la zone. Mais sans l'occulter complètement.

Voici une démo de semis en vidéo par Nature & Progrès :

> Lire aussi : [Quelle couverture de sol utiliser au jardin ?](#)

Ensuite, c'est la levée : les graines vont mettre quelques jours à quelques semaines à germer.^[1] On voit d'abord la terre se bomber légèrement. Puis la plantule sort de terre. Les cotylédons apparaissent ensuite au bout de la petite tige. Ils sont les deux^[2] et semblent être les premières feuilles de la plante mais ce sont des « fausses feuilles ». Elles sont uniques car de forme différente de toutes les autres feuilles que la plante développera par après, **les « vraies feuilles »**, qui pousseront au-dessus des cotylédons. C'est pour ça qu'on parle souvent de « stade 2 (ou 3) vraies feuilles » au potager.

7. Comment éclaircir les semis ?

Quand les semis sont trop serrés car on a semé en quantité pour être certain d'avoir assez de germination, **il faut parfois les éclaircir**. Cela signifie enlever certaines plantules pour laisser à celles qui restent la place nécessaire pour se développer.

Il faut notamment éclaircir les semis quand on a semé à la volée, en poquet ou plusieurs graines en godet. On sélectionne les plants les plus vigoureux et on se débarrasse délicatement des autres (qu'on peut parfois essayer de repiquer). Voir [comment procéder, par espèce](#), sur le site de Rustica.

8. Quelles sont les alternatives aux semis ?

• Les plants à repiquer

Pour plus de facilité, on peut aussi acheter des petits plants à repiquer. Si cette solution fait un peu gonfler le budget, elle permet de sauter l'étape des semis et de se rassurer si on est peu familier des légumes. Ici, aucune crainte de louper le bon moment pour repiquer, on peut les mettre en terre dès l'achat.

On opte pour des plants à repiquer par exemple pour la salade, la betterave, le fenouil, la courgette, la tomate... On peut les acheter en [pépinières](#) et sur les marchés, ou se les procurer via des connaissances qui ont semé en trop grandes quantités.

Astuce zéro déchet : pour éviter de multiplier les pots ou barquettes en plastique autour de chaque petit plant, on peut **se tourner vers la vente en mottes**, avec juste un cube de terre autour des racines. On pense alors à emporter un récipient pour accueillir les plants lors de son shopping. À défaut, on garde les petits pots en plastique pour ses futurs semis.

• Bulbes et tubercules

Certaines cultures sont bien plus faciles à réaliser quand on part de **tubercules**. C'est le cas de la pomme de terre et du topinambour. Le plus facile est d'en acheter. On enterre au potager alors la pomme de terre qui présente un petit germe.

Dans la même idée, d'autres légumes sont plus faciles à cultiver à partir de **bulbes**, comme l'oignon ou l'ail. Ici aussi, le plus simple est d'en acheter. Et cela fait gagner du temps car on zappe l'étape de levée de la graine, qui met jusqu'à 30 jours pour l'oignon !

9. Quand et comment repiquer les semis et les plants au potager ?

Un semis en pleine terre n'a pas besoin d'être repiqué. Par contre, les semis à chaud, les plantes en godets ou les plants achetés doivent encore trouver leur place au potager.

Repiquer consiste simplement à installer les plantes à un autre endroit, où elles auront plus de place pour se développer correctement.

Quand repiquer ?

Il faut attendre que les plantules aient quelques vraies feuilles pour les repiquer.

Soit on repique directement au potager.

Soit on fait un repiquage intermédiaire. Cela consiste à placer les plantules dans un pot plus grand, par exemple si on veut renforcer leurs racines ou s'il fait encore trop froid en extérieur.

Comment repiquer ?

Quand on place les plantules au potager, on parle aussi de plantation.

Plusieurs jours avant de repiquer les plantes au potager, **on les habitue aux conditions de plein air**. Pour cela, on place les pots à l'extérieur en journée et on diminue les arrosages. On dit qu'on endurecit les plantules.

On peut préparer la terre en la travaillant pour l'aérer et on y apporte un peu de fertilisant si besoin. On repique le soir, de façon très simple :

1. On creuse un trou. S'il fait trop sec, on verse un peu d'eau dans le fond.
2. On y place la plantule.
3. On recouvre de terre. Le bas de la tige peut être enterré.
4. On arrose bien la surface.

Comme le repiquage représente un stress pour la plante, on essaye de **garder une petite motte de terre autour de ses racines**. Et on est rapide : la plantule sort de son godet pour directement atterrir dans la terre du potager.

Comme pour les semis, on protège aussi les petites plantules des ravageurs, par exemple avec une demi-bouteille d'eau retournée dessus..

Un exemple de repiquage de courgettes en vidéo :

Plus d'infos

Si on hésite à se lancer, on demande **un petit coup de main autour de soi**. Il y a certainement dans son entourage ou dans certains groupes sur les réseaux sociaux une

personne plus expérimentée qui serait ravie de nous coacher au début. Et, cerise sur le gâteau, c'est souvent un moment de convivialité dont on repart avec une foule d'astuces et quelques semences ou plants en cadeau !

> Lire aussi : [Mon premier potager bio : par où commencer ?](#)

[1] Pas toutes, c'est normal. Mais une majorité si tout se passe bien.

[2] Certaines plantes potagères n'ont qu'une seule première fausse feuille. Ce sont les monocotylédones, comme le poireau ou l'ail.

Des réponses personnalisées à vos questions : 081 730 730 | info@ecoconso.be | www.ecoconso.be

Source URL:

<https://ecoconso.be/content/faire-des-semis-pour-le-potager-9-questions-reponses>